

## Partout sur Terre la folie rôde

Paul Chamberland

Numéro 160, hiver 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96042ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

### ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Chamberland, P. (2021). Partout sur Terre la folie rôde. *Les écrits*, (160), 184–189.

PARTOUT SUR TERRE LA FOLIE RÔDE

Dans les premières pages d'*Une saison en enfer* le jeune vagabond de Charleville entend une voix «êtreindre» son «cœur gelé»: «Faiblesse ou force: te voilà, c'est la force. Tu ne sais ni où tu vas ni pourquoi tu vas, entre partout, réponds à tout. On ne te tuera pas plus que si tu étais cadavre.»

«Je suis un baril de poudre qui attend juste de faire boum», déclare un meurtrier de masse après son passage à l'acte. Je cite d'après *Dans la disruption. Comment ne pas devenir fou?* de Bernard Stiegler.

Une rame de métro s'immobilise. Les portes s'ouvrent. Croyant les franchir, une jeune fille, les yeux fixés sur son téléphone intelligent, bascule dans le vide entre deux wagons. Elle meurt broyée.

Des enfants de six ans n'ont plus le goût de vivre. Citée par *Le Journal de Québec* dans l'édition du 25 octobre 2019, la présidente de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux, Guylaine Ouellette, déplore que le rythme de vie soit devenu si «effréné» que «des parents ne prennent même pas le temps de parler à leurs enfants ni de les écouter».

Rue Sainte-Catherine aux abords de la Place Dupuis, un indigent en quête de mégots hurle: «J'ai cinquante-trois ans et j'ai hâte de crever!»

Soudaine et rêche, une parole désobligeante, «Prends ton trou», partout sur Terre en ce moment, d'innombrables coups d'épingle. Une bouchée d'affects répugnants sans cesse remâchée entretient sourdement le goût du meurtre. Et puis...

Aujourd'hui au Mexique, onze femmes sont assassinées chaque jour et trois violées chaque minute. Le 6 décembre 1989, à l'École polytechnique de Montréal, l'antiféministe Marc Lépine faisait feu et tuait quatorze jeunes femmes. Le 6 décembre, c'est la fête de saint Nicolas, dont on dit qu'il sauva trois enfants de la boucherie. Aujourd'hui Santa Claus a perdu son emploi, et il ne fera pas de cadeau.

Le meurtre *spirituel* des êtres, tel est l'acte que provoqueront de manière irrépressible chez beaucoup l'affolement et la rage face aux aberrations qui ne cessent de se multiplier. On croira pouvoir trouver un soulagement en désignant et pourchassant des boucs émissaires. Pareil «remède» (*pharmakon*) n'aura pour tout effet que d'exacerber la folie meurtrière.

«Tous les Juifs doivent mourir!» hurle Robert Bowers quand, le 27 octobre

2018, à Pittsburgh en Pennsylvanie, il fait irruption dans une synagogue et y abat onze personnes. Parmi les victimes, une survivante de la Shoah, Rose Mallinger.

Les migrants latino-américains qui franchissent la frontière mexicaine vers les États-Unis, Trump a ordonné en 2018 de les enfermer dans des camps de détention. «Les barbelés peuvent être une bien jolie chose.»

Une jeune femme juive d'Amsterdam, Etty Hillesum, écrit le 3 juillet 1942 dans son journal (publié après sa mort sous le titre *Une vie bouleversée*): «La vie et la mort, la souffrance et la joie, les ampoules des pieds meurtris, le jasmin derrière la maison, les persécutions et les atrocités sans nombre, tout, tout est en moi, je l'accepte comme une totalité indivisible.» Le 4 septembre 1943 elle est emmenée avec toute sa famille dans un convoi à destination d'Auschwitz. Elle y mourra le 30 novembre.

Un homme est en proie à des accès de rage, intoxiqué qu'il est par le ressentiment. Cet homme est le président du plus puissant État de la Terre. Il dispose ainsi du pouvoir d'attiser la haine chez des millions de ses concitoyens, et il ne s'en prive pas.

En juin 2020 il décide, en vue de l'élection présidentielle de novembre, de tenir à Tusla en Oklahoma, un rassemblement de ses partisans. Le choix de cette ville n'est rien de moins qu'une déclaration de guerre. Le 1<sup>er</sup> juin 1921, à la faveur de la nuit, des Blancs prennent d'assaut un quartier d'Afro-Américains aisés. Ils incendient une centaine de maisons, tuent entre 100 et 300 personnes et en blessent 800.

Adolf Trump donne carrément son appui aux extrémistes de droite et aux suprématistes blancs.

Cet homme ne se supporte pas lui-même. Voilà pourquoi il en veut aux autres. Il croit pouvoir trouver dans ses emportements brouillons, sa malfaisance délibérée et la joie mauvaise qu'il savoure à mentir effrontément – un soulagement.

Ceux qui se tiennent debout, il les offre en pâture à la vindicte publique en tant qu'«ennemis du peuple». S'il n'en tenait qu'à lui, il les éliminerait comme du gibier.

Cet homme ne se supporte pas lui-même. La violence meurtrière, il la veut, fût-ce... à ses dépens. Car il veut être soulagé, c'est-à-dire *puni*. En aggravant sans relâche autour de lui le désordre, le chaos, il appelle inévitablement sur lui la réprobation, les coups, – le châtiment. Il veut en finir.

Cet homme souffre!

Père enfui, mère dévastée, nous sommes tous des orphelins. Est-ce que des coups de baguette sur les doigts nous ramèneraient à la raison? Il semble que la partition de l'humanité ait été perdue.

Ma main tremble dans la tienne, tu la presses, éperdu. Nous courons ensemble – vers quoi au juste? Des marguerites en bordure de la route? Ce n'est pas la peine, passons. Le pressentiment d'une improbable promesse nous aura retenus un moment auprès d'elles. Oui, passons.

René Lapierre, dans *Les adieux*: «Nous connaissons les mandataires du malheur. / (Nous les aimons,) Nous aimons leurs ruses / leurs caprices distraits, purgés de toute / humanité. Nous devenons naufrageurs. / Notre propre sang nous persécute.»

Le gestionnaire d'un CHSLD rappelle à une préposée aux bénéficiaires que la toilette d'un patient doit être effectuée en tant de minutes, pas plus. Sans élever la voix la préposée lui fait remarquer que sa tâche ne consiste pas à laver des verres et des assiettes. Elle n'obtient pour toute réponse qu'une moue de dédain.

Ce qu'on nous promet pour bientôt en tant que gestion *automatisée* de la vie en société est une partouze d'algorithmes hypervéloces. Intelligence Artificielle (I.A.) en sera l'infaillible ordonnatrice. L'engouement pour un «Ça marche» sans cesse optimisé secoue de jouissance les innovateurs.

Dans son essai *Homo Deus*, le transhumaniste Harari promet l'immortalité à une élite qui aura fusionné avec la machine. Le paradis enfin accessible: être immergé dans «le flux cosmique des données».

«Le déclin de la nature mettra en péril cinq milliards d'êtres humains». Le titre fait la une du *Devoir* du 10 octobre 2019. Il faudrait pouvoir compter un à un – tel homme, telle femme, tel enfant – pour bien se représenter l'atroce détresse dans laquelle ils seront tous précipités.

«L'Australie est en feu», fin décembre 2019 ce titre fait la une de tous les médias de la Terre. Au même moment des scientifiques annoncent que minuit vient de sonner à l'horloge du dérèglement climatique.

Sur des milliers de kilomètres au nord de la Sibérie le pergélisol est en train de fondre, libérant du méthane, gaz à effet de serre vingt fois plus puissant que le CO<sub>2</sub>, ainsi que... Des scientifiques ont découvert qu'un cerf était mort récemment, infecté par un virus vieux de 5000 ans.

Une conversation à l'heure de l'apéro, un homme et une femme. Celle-ci se dit inquiète. La voix de l'homme est posée, le ton aimablement désinvolte.

« La Terre est en train de sombrer, comme le *Titanic*. Il n'y a plus rien à faire. En attendant prenons du bon temps. Un jour à la fois. »

Au Québec les ventes de voitures utilitaires sport (VUS) n'arrêtent pas de grimper.

De nos jours François d'Assise serait inculpé pour un crime inexpiable, celui de lèse-marchandise.

Mais avant longtemps, fourguée qu'elle sera dans le dépotoir que sera devenue la Terre, la Marchandise grimacera un sourire de totale incompréhension.

Lors du sommet de Davos de 2019, la Suédoise Greta Thunberg, alors âgée de 16 ans, interpelle les grands de ce monde. « Les adultes ne cessent de répéter qu'il faut donner de l'espoir aux jeunes. Mais je ne veux pas de votre espoir. Je veux que vous paniquiez. Je veux que vous ressentiez la peur que je ressens tous les jours. Je veux que vous agissiez comme si la maison était en feu, parce que c'est précisément ce qui se passe. »

Le vendredi 15 mars 2019, répondant à l'appel de Greta Thunberg, des centaines de milliers d'écoliers et d'étudiants manifestent dans deux mille villes à travers le monde pour signifier haut et fort l'urgent combat à mener contre le réchauffement climatique. Ils ne tolèrent plus l'incurie ni la veulerie des dirigeants. Ce jour-là cent cinquante mille jeunes Québécois défilent dans les rues de Montréal, de Québec ou d'autres villes.

Une gamine de 16 ans a osé ce verdict implacable : « Même ce fardeau-là, vous, les adultes, vous le laissez à nous, les enfants. »

*Extinction Rebellion*. Dans chaque enfant que je croise je vois désormais un condamné. Et quand j'entends des gérontes immatures insulter Greta Thunberg je sens monter en moi la fureur d'un jeune écoterroriste.

Rimbaud (toujours la *Saison*): « Et le printemps m'a apporté l'affreux rire de l'idiot. »

2049, un jour de juillet. Dans un vaste terrain vague on entend chanter « My one and only love ». Une voix de femme, mal assurée mais fervente. Un homme d'apparence jeune fait irruption fusil-mitrailleur au poing. Il tire. On n'entend plus chanter. Des corneilles s'égaillent en craillant. Un garçon retourne du pied un panneau rouillé gisant de guingois dans l'herbe. On y distingue quelques lettres : RC A NTAI E. Les graminées sauvages ont envahi le site. Walter Benjamin contemple un tableau de Paul Klee, *Angelus Novus*, qu'il a

rebaptisé «l'Ange de l'Histoire». Ailes «déployées», yeux «écarquillés», l'ange «semble sur le point de s'éloigner de quelque chose qu'il fixe du regard. [...] Son visage est tourné vers le passé. Là où nous apparaît une chaîne d'événements, il ne voit, lui, qu'une seule et unique catastrophe». Il voudrait bien changer le cours des choses. «Mais du paradis souffle une tempête qui s'est prise dans ses ailes, si violemment que l'ange ne peut plus les refermer. Cette tempête le pousse irrésistiblement vers l'avenir auquel il tourne le dos, tandis que le monceau de ruines devant lui s'élève jusqu'au ciel. Cette tempête est ce que nous appelons le progrès.»

Désormais nulle force au monde ne semble en mesure de faire barrage à l'insanité, à l'anomie, ni au dévoiement – encore moins à la voracité *nécronomique* du 1% qui tient en otage le reste de l'humanité pendant que la maison brûle.

Non !

Et l'économie de la nature, elle ? Les plantes boivent par la racine l'eau du ciel et la terre offre au soleil leur euphorie nourricière.

Au début du chant xxvii du *Paradis*, Dante, parvenu au ciel des étoiles fixes, est pris d'ivresse par la «douceur» du chant des bienheureux. Il y entend «ce qui me semblait un rire de l'univers».

-

Paul Chamberland est né en 1939. L'un des fondateurs de la revue *Parti pris*. Professeur retraité après de nombreuses années d'enseignement au Département d'études littéraires de l'UQAM. Récipiendaire du prix Athanase-David 2007.

Membre de l'Académie des lettres du Québec. Dernier titre paru, un essai :

*Le dire vrai du poème.*

---

